

Réunion Etat des lieux / perspectives



pour les ateliers théâtre en temps de crise sanitaire

Réunion en visioconférence

Le 26 mai 2020

Présents :

Anne Brochec, (Penmarc'h)

Clarence Sophie Dany, Cie Théâtre d'ici et là (Brest)

Emmanuelle Eon, C'Hoariva

Helene Gompertz, Grain de Sel Théâtre (Saint-Jean-Trolimon)

Robert Joubin, MPT/ MJC Kerfeunteun (Quimper)

Jean-Jacques Larzul, intervenant en milieu scolaire (Quimper)

Karine Le Guillou- Le Livec, La Maison du Théâtre (Brest)

Florence Liard, Frogs & Roastbeefs (Châteauneuf du Faou)

Laurent Mascles, Cie Île Lauma (Brest)

Joseph Palmieri, Breizqu'île Théâtre (Crozon)

Sophie Petit, Cie Arts Croisés (La Forêt Fouesniant)

Johan Philippe, Cie La Oba (Douarnenez)

Brigitte Réverbel, EPCC du Pays des Abers - Côte des Légendes

Bruno Tanguy, Ploum Pudding (Ploumoguier)

Cette réunion a été proposée nominativement à des intervenants théâtre et à C'Hoariva afin de partager les expériences de chacun·e, les problématiques qui se posent. Les invitations ont été très limitées du fait qu'elle se faisait par visioconférence.

La réunion a permis à chacun·e de témoigner des différentes façons dont les ateliers ont pu se poursuivre ou non pendant le confinement :

- Il y a eu un arrêt de l'activité de 2 à 4 semaines, le temps de se remettre de la fermeture très brutale des équipements, puis les intervenants ont expérimenté différentes manières de poursuivre le travail,
- Les ateliers organisés en milieu scolaire ont été arrêtés dans la très grande majorité, certains intervenants ont fait des propositions de cours par visio - ex : Robert Joubin a proposé aux lycéens de poursuivre, 7-8/14 ont suivi les cours,
- Les intervenants se sont confrontés à de multiples difficultés pour maintenir leurs ateliers à distance :
 - Equipements informatiques, débit internet, connaissances des outils de visioconférence, de conférence téléphonique (Skype, WhatsApp, Zoom, OVH...), les réalités ont été très hétérogènes en fonction des intervenants, des praticiens auxquelles ils s'adressent,
 - L'âge des usagers (plus compliqué de maintenir une activité à distance avec les enfants et les personnes assez âgées),
 - La possibilité ou pas d'adapter cette pratique artistique à une pratique à distance, plus individuelle, selon la nature du travail engagé au mois de mars,
 - Les consignes de leurs employeurs (arrêt des ateliers).

- Toutefois, dans la grande majorité des cas, les intervenants ont eu à cœur de maintenir le lien avec et entre les membres des groupes, chacun.e a proposé des temps ou des rituels pour prendre des nouvelles, se retrouver. Cela a permis de développer une relation très intime avec et entre les participants. Bruno a, par exemple, fait de petits vidéos pour les anniversaires.

C'est entre 50% et 80% des ateliers qui se sont arrêtés.

Outre l'activité de transmission, des participants ont pu témoigner de leurs situations professionnelles plus largement (séjours culturels annulés, tournées annulées, créations en berne, théâtre fermé, etc.) et des inquiétudes pour la suite.

Si la situation a été compliquée, car inédite, elle a été aussi un temps d'expérimentation de pédagogies et de contenus adaptés à la distance :

- Des contenus adaptés (ex: Brigitte a travaillé sur des histoires sur le confinement, le coronavirus, Robert a proposé des exercices d'échauffement à distance),
- Découverte d'outils numériques pouvant faciliter le travail.

Le travail réalisé dans bon nombre d'ateliers, n'est pas perdu. Il a permis de prolonger le travail théâtral, de garder le collectif, de projeter un aboutissement de l'année sur le deuxième semestre.

Toutefois, aujourd'hui, cela s'étiole : ce n'est pas tout à fait la même activité qui est proposée, il y a une forme d'usure ; chacun peut à nouveau profiter de la liberté retrouvée et a moins besoin de lien tel que proposé à travers ces ateliers à distance. Aussi, chacun est plus ou moins en train de finir l'année.

Il y a pour d'autres une envie de reprendre, dès maintenant, les ateliers. Certain·es ont déjà commencé à proposer les ateliers en extérieur, en petits groupes, masqués ou non.

Hélène Gompertz a témoigné de sa reprise avec des enfants, en tout petit groupe : « Ils sont aussi conscients que les adultes de la problématique, ils ont donc été très consciencieux, très sages ». Elle envisage une restitution cet été devant les parents.

Les freins à la reprise sont encore nombreux :

- Les conditions de jeu à mettre en œuvre (distances, masques, ...) pour une pratique qui a besoin de contacts,
- Les lieux adaptés à la pratique avec la nécessité de garder 4m² d'espace pour chacun, même en mouvement – les salles sont toutes fermées encore à ce jour,
- Les directives de l'Education Nationale, contradictoires avec celles du Ministère de la Culture, Jean-Jacques Larzul témoigne en ce sens,
- La disponibilité des adhérents à cette époque (liée à la peur encore ancrée du coronavirus, à des changements de vie, à des départs en vacances, etc.).

Nous avons également évoqué la problématique financière : remboursement d'une partie de l'année / avoir sur l'année suivante / don à l'association ? Sophie Petit témoigne de son expérience positive : Elle a fait la proposition aux adhérents de son association : 90% des adhérents ont souhaité faire un don à l'association.

Pour la rentrée, les perspectives sont encore vagues :

- On s'interroge sur l'impact que la crise sanitaire va avoir sur le comportement des personnes / parents : vont-ils avoir envie de se réinscrire ?
- Les écoles vont-elles être ouvertes à des projets culturels, à des intervenants extérieurs ?

- Comment mettre en place des ateliers si les conditions actuelles sont maintenues - limite de 10 personnes / nettoyages / masques... ? Quels équilibres financiers ?
- Comment rendre accessible à tous – et tout particulièrement à ceux qui sont le plus en difficulté moralement, socialement - les ateliers même dans un cas de confinement ?

Poursuivre cet échange par deux / trois réunions thématiques nous semble important :

- Travailler sur la sémantique pour communiquer avec des mots adaptés et juste, pour aider à recréer un rapport de confiance (en plusieurs langues : français, breton, anglais)
- Travailler, partager sur les bonnes pratiques, l'appropriation des règles, en fonction des différentes situations,
- Partager des outils / pédagogies / contenus (exercices, jeux, autre utilisation de l'espace qui puissent s'adapter si le coronavirus se redéveloppe au cours de la saison prochaine).
- Comment développer et renforcer le lien social malgré la distance physique

Outre le travail avec les intervenants, la Maison du Théâtre envisage de proposer un soutien / du relai d'info sur les questions de droits du travail / sécurité / adaptation du Règlement intérieur/... pour les responsables associatifs car, en Finistère, les ateliers théâtre sont organisés par plus de 80 structures très différentes : certains responsables associatifs peuvent être mis en difficulté face au jargon administratif, par manque de temps à consacrer à leurs mandats, notamment.